

Les habitudes de la pratique sportive des lycéennes algériennes

Hakim HARITI

Laboratoire de Sciences et Pratiques des Activités Physiques Sportives
et Artistiques SPAPSA, université d'Alger 3, Algérie.

Abstract

L'enquête sur la pratique sportive lycéennes algériennes permet de connaître les habitudes sportives et les valeurs attribuées à la compétition en EPS. L'enquête vise essentiellement à estimer les sports investis, les façons de les pratiquer, le temps consacré (quantité de pratique), les valeurs attractrices de la pratique : excellence et compétition des filles algériennes, ainsi que les raisons de non pratiques. Aujourd'hui, la société évolue, les femmes et la pratique sportive avec et c'est pour mieux comprendre cette évolution que nous avons souhaité réaliser cette enquête sur une population de jeunes lycéennes.

Mots clés : EPS, pratique sportive, la femme, intérêts de la pratique sportive, valeurs de la pratique sportive, représentations sociales.

Introduction

Une fois l'indépendance de l'Algérie est déclarée, les femmes disparaissent rapidement de la scène politique. Beaucoup d'observateurs pensèrent que l'heure de l'émancipation des Algériennes avait enfin sonné. Mais, il semblerait que « l'Algérienne n'attend pas d'être émancipée, elle est déjà libre parce qu'elle a participé à la guerre de libération dont elle est aujourd'hui l'âme ? » (Gadant M. , 1995, p. 134). Cette manière de faire, nous permettra de comprendre le phénomène d'ambivalence culturelle qui, au lendemain de l'indépendance allait se dessiner particulièrement dans la Ville : c'est déjà la confrontation entre la tradition et la modernité dont en parle (Medhar S. , 1992).

Sur le plan de valeurs liées à la qualité physique et que l'on voudrait retrouver en toute femme. On dira de la femme dont on veut vanter les mérites et les comportements: « *elle se lève avant l'aube pour ne se coucher que tard dans la nuit* » (Ouitis A. , 1977, p. 25). Ce dicton souligne et met en valeur l'aspect d'endurance physique, il met l'accent sur le côté force de travail à laquelle l'esthétique elle-même est subordonnée. La femme est réputée belle quand elle est blanche et obèse. L'obésité est considérée comme une réserve potentielle de force de travail susceptible de ne s'épuiser qu'à long terme, ainsi qu'il a été dit dans le proverbe suivant « *épouse une femme et demie quand la moitié*

sera usée, il te restera une femme entière » (Ouitis A. , 1977, p. 25). C'est à travers l'accomplissement de ses tâches ménagères qu'on la juge et la désire comme belle fille.

Concernant l'investissement de la femme dans la pratique sportive, « il devient impératif de l'approcher par le genre, parce qu'il est important d'opérationnaliser la manière la plus logique dont les domaines étudiés sont reliés à masculin ou à féminin » (Marsh & Byrne, 1991, p. 814), donc ils postulent que l'influence différentielle des deux dimensions que sont la « masculinité » et la « féminité » soit fonction de l'objet étudié. Le sport, constitue un excellent indicateur de la représentation du corps et du statut accordé à la femme dans la logique des sociétés de structure patriarcale du Maghreb (Tlili F. , 2002, p. 53). Les concepts de « masculinité » et la « féminité » sont utilisés pour faire référence aux rôles ou aux traits psychologiques attachés respectivement aux hommes et aux femmes. Ces différents rôles, une fois intériorisés, constituent des schémas de « soi » liés au genre (Bem S. L. , 1981 ; Cross S. E. et Madson L. , 1997) qui servent de filtres cognitifs pour interpréter les événements et orienter les conduites.

Pour expliquer ces différences sexuées, les travaux en psychologie sociale accordent une place centrale aux stéréotypes, qui, dans une approche sociocognitive, constituent des schémas cognitifs, c'est-à-dire des connaissances abstraites et générales à propos d'une catégorie sociale (Fiske S. T. & Taylor S. E. , 1991). Plusieurs travaux montrent que les Activités Physiques et Sportives (APS) véhiculent des stéréotypes sexués: certaines sont considérées comme plus appropriées aux garçons, d'autres aux filles.

Loin d'être une copie du réel, la représentation sociale est une tentative de la part des sujets ordinaires, en situation de vie quotidienne, de faire du monde une organisation cohérente, claire, simple, qui permettra à chaque individu, ou à chaque groupe, de comprendre ce monde et d'agir sur lui. Ce mode de connaissance donne ainsi lieu à des produits langagiers. La représentation sociale est « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (Abric J. C. , 1989, p. 188).

Donc *le but de notre recherche* est que l'identification des représentations de la pratique d'EPS, pourrai cerner parmi ces représentations celles qui entravent et limite leurs formations initiale à la pratique sportive. D'où l'intérêt de la recherche a apporté des éléments

de réponses aux questions relatives *aux valeurs attractrices de la pratique de l'éducation physique et sportive des lycéennes algériennes.*

Méthode

L'enquête a été menée en janvier 2011 en collaboration avec le MJS (ministère de la jeunesse et du sport), 3500 questionnaires ont été distribués dans toutes les communes de la wilaya d'Alger par le réseau des structures publiques (les directions de la jeunesse et du sport) sur un échantillon de filles et garçons, choisis par une technique de tirage au sort multiphasique. Ces personnes ont répondu à l'enquête sur la base du volontariat.

L'enquête est scindée en deux parties selon que l'on réponde oui ou non à la question « Pratiquez-vous une activité sportive régulièrement ? » des questions sondant les habitudes de la pratique sportive (structure, façon, quantité, raisons, préférences) et des questions pour les non pratiquantes (raisons, préférences) en se basant sur l'analyse conceptuelle (au sens de l'enquête) suivante:

a) LES REPRESENTATIONS SOCIALES : LA THEORIE DU SENS COMMUN.

Loin d'être une copie du réel, la représentation sociale est une tentative de la part des sujets ordinaires, en situation de vie quotidienne, de faire du monde une organisation cohérente, claire, simple, qui permettra à chaque individu, ou à chaque groupe, de comprendre ce monde et d'agir sur lui. Ce mode de connaissance donne ainsi lieu à des produits langagiers. La représentation sociale est « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (Abric J. C. , 1989, p. 188).

b) LA PRATIQUE SPORTIVE (AU SENS DE L'ENQUETE)

Le terme pratique sportive est employé quel que soit la façon ou la fréquence ou les motivations (raisons de pratique) déclarées de pratique d'activités physiques et sportives. Dans le texte et pour la fréquence, nous distinguons pour les élèves sportifs, la pratique occasionnelle (une fois par semaine), la pratique régulière (plusieurs fois par semaine) ainsi que la pratique intensive (une fois et plus par jours). Nous plaçons dans la catégorie des non sportifs, les élèves qui ne pratiquent aucune activité physique et sportive tout en cherchant les raisons de non pratique.

c) LE TYPE DE PRATIQUE SPORTIVE (AU SENS DE L'ENQUETE)

Nous avons distingué 4 types de pratiques différentes (en fonctions des sports) :

- Sport scolaire donc EPS ;
- La compétition : officielle ou non avec classement ;
- Le loisir : affirmation des liens familiaux et amicaux ;
- La santé/remise en forme : recherche du bien être, entretien corporel, prévention, rééducation.

d) LA COMPETITION (AU SENS DE L'ENQUETE)

Le mot compétition recouvre, la compétition officielle organisée dans le cadre des activités des fédérations sportives, avec une licence ainsi que les manifestations sportives avec classement mises en place par tout type d'organisateur, avec ou sans licence requise. Leurs résultats ne débouchant pas sur des titres fédéraux. Ex : tournois de football.

Les principaux résultats

a) TYPES ET MODALITES DE PRATIQUE

Le type de pratique n'est pas le même pour tous les sports (voir fig1). Certains sports comme les sports collectifs et les sports nautiques sont pratiqués par plus de 80% des filles en compétition, alors que d'autres le font plus et c'est la majorité de la population d'étude (87%) dans une optique de loisir, ou de mise en forme, pour les sports individuels sans compétitions (48% et 39%).

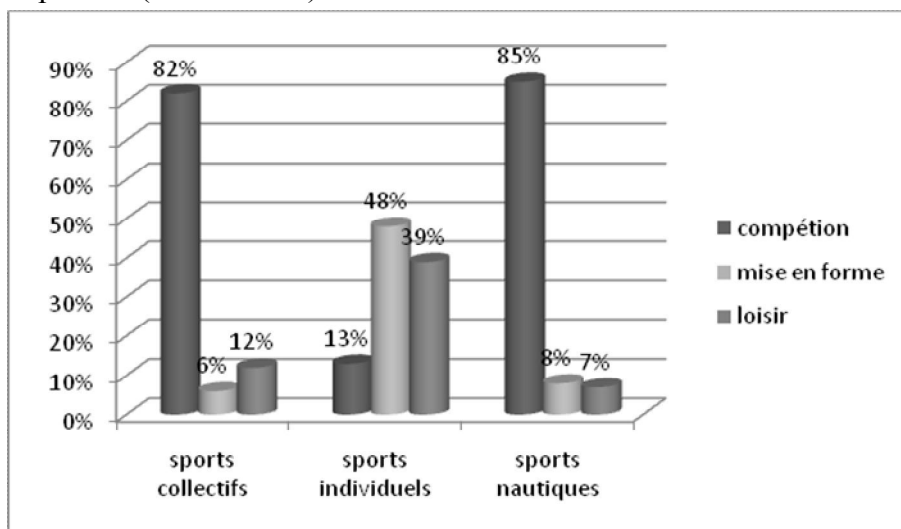


Figure 1 : répartition de la pratique sportive des filles par modalité de pratique et par groupe de sports.

b) INTERETS DE PRATIQUE

Comme on constate sur la figure2, la compétition représente le premier intérêt de la pratique sportive féminine (33%) secondé respectivement par le jeu et la convivialité (25% et 18%).

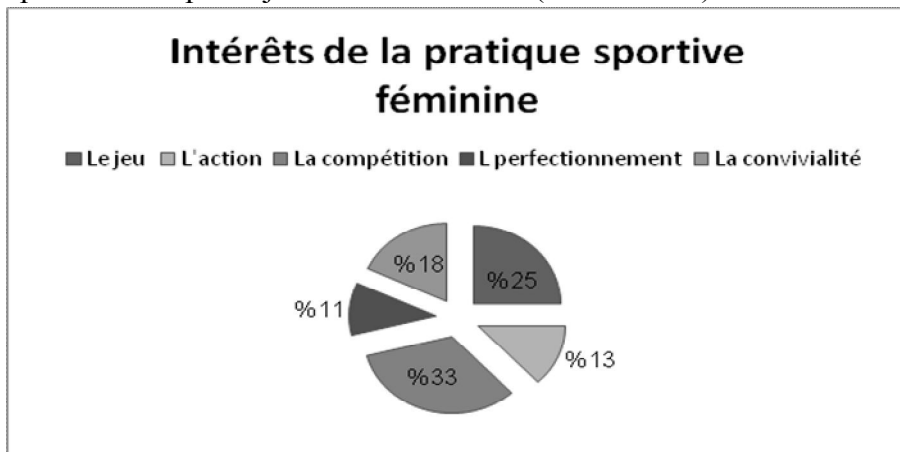


Figure 2 : Intérêts de la pratique sportive féminine.

c) RAISONS DE NON PRATIQUE

Aucun sport ne me plaît représente la principale raison de non pratique 33%, suivi de contraintes familiales 18% et personne avec qui pratiquer 21% (voir fig3).

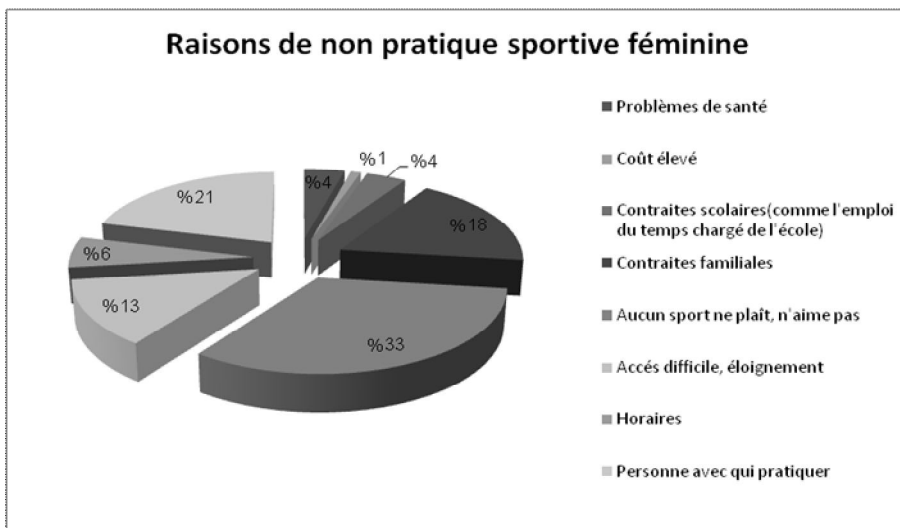


Figure3 : raisons de non pratique sportive féminine.

d) VALEURS COMME ATTRACTEURS POUR LA L'EPS (GARÇONS ET FILLES)

Les filles et les garçons diffèrent en matière de valeurs qui les attirent vers la pratique sportive (fig4), pour les filles c'est plus la recherche de l'amitié (51%) et du respect (27%), alors que les garçons c'est plus l'excellence (43%) et amitié (31%).

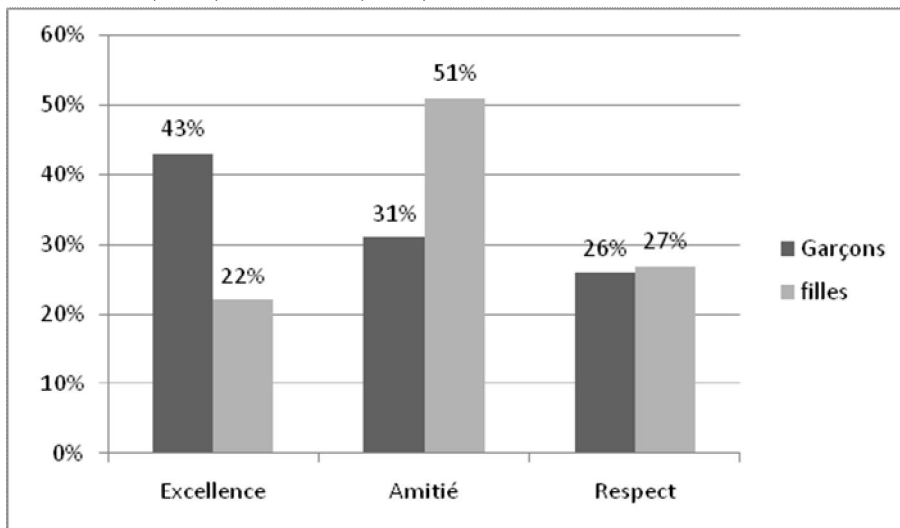


Figure4 : comparaison des valeurs comme attracteurs pour l'EPS entre filles et garçons.

Conclusion

Les filles se distinguent au niveau des types de sports pratiqués, il n'est pas moins évident qu'ils se différencient également dans les manières de les pratiquer, où la compétition été plus rechercher dans les sports collectifs et les sports nautiques, elle représentait le principal intérêt de pratique suivi du jeu et de la convivialité. C'est pourquoi les représentations sociales sont à la fois consensuelles et marquées par de fortes différences interindividuelles (Abric J. C. , 1989, p. 188).

Les deux principales raisons de non pratique étaient : aucun sport ne me plaît et les personnes avec qui pratiquer, c'est d'une manière ou d'une d'autre les filles ne trouvaient pas la convivialité qu'elles cherchent dans la pratique de l'EPS, une autre explication : c'est quelle possèdent une forte identité du genre ; « S'investir dans une activité non conforme à son sexe peut entraîner une désapprobation de la part des pairs, et réduire ainsi les perspectives de se sentir connecté avec ces derniers » (Chalabaev A. , & Sarrazin P. , 2009, p. 68). (Guillet E. , Sarrazin P & Fontayne P. , 2000) ont également montré, en accord avec les travaux de

(Bem S. L. , 1981 1981), que les individus qui possèdent une forte identité de genre (Typés Masculins ou Typés Féminins) marquent une préférence pour les activités sportives qui sont congruentes avec cette identité, et que les individus dont le schème de catégorisation serait absent sont indifférents à ces pratiques, ou que ceux qui n'utilisent pas cette dichotomie du masculin et du féminin pratiquent plus aisément des activités non conformes aux stéréotypes de leur sexe.

Les recherches suggèrent que le souci de perfectionnement est plutôt une caractéristique féminine (les garçons étant surtout intéressés par la compétition et l'amitié), dans leur recherche d'excellence, les femmes sont rassurées sur leur image positive du corps, certes que « La compétition n'a plus été le modèle unique et hégémonique » (Irlinger P. , et al, 1987. p. 385), mais reste que la pratique sportive participe d'une forme de compétence sociale (Waser A. M. , 1992). Par ailleurs, le choix d'une APS conforme au rôle sexué internalisé par l'individu semble médiatisé par une compétence perçue et un intérêt élevés pour celle-ci (Fontayne P. , et al. , 2002; Guillet E. , el al. , 2006).

Par contre la recherche à montrer que l'amitié et la convivialité semble être une caractéristique féminine dans notre population d'études pour les pratiquantes et une principale raison pour les non pratiquantes en relation avec les contextes socioculturels ; par ce que « l'étude des différences individuelles dans les comportements et motifs d'accomplissement dans le domaine des activités physiques et sportives ne peut se faire qu'à partir de la prise en compte des contextes culturels et socio-historiques dans lesquels se sont développées les pratiques sportives, et ceci dans une perspective dynamique et interactionniste ». (Fontayne P. et al, 2001, p. 63). Ces stéréotypes sexués pourraient être à l'origine des différences sexuées observées en EPS, en influençant la motivation des élèves. Selon le modèle expectation-valence d'Eccles (Fredricks J. A. , & Eccles J. S. , 2005), le choix des individus de pratiquer ou non une activité est principalement déterminé par leurs attentes de succès (probabilité de réussir une activité) et la valeur subjective de celle-ci (son degré d'attractivité). Des études montrent en effet que les filles font moins de sport que les garçons parce qu'elles se sentent moins compétentes et lui accordent moins de valeur qu'eux (Fredricks J. A. , & Eccles J. S. , 2005).

Bibliographie

- Abric J. C. (1989), « *l'étude expérimentale des représentations sociales* » in Jodelet D. , *les représentations sociales*. Paris, PUF.
- BEM S. L. , (1981) *Gender schema theory: A cognitive account of sex-typing*. Psychological Review. 88 : 354-364.
- Chalabaev A. & Sarrazin P. (2009), « *Relation entre les stéréotypes sexués associés aux pratiques sportives et la motivation autodéterminée des élèves en éducation physique et sportive* », Movement & Sport Sciences, 2009/1 n° 66, p. 61-70. DOI : 10. 3917/sm. 066. 0061
- CROSS S. E. , MADSON L. , (1997) *Models of the self: self-construals and gender*. Psychological Bulletin. 122(1) : 5-37.
- FISKE S. T. , & TAYLOR S. E. (1991). *Social Cognition* (2nd ed.). New York: McGraw-Hill.
- FONTAYNE P. , SARRAZIN P. , & FAMOSE J. P. (2002). *Effet du genre sur le choix et le rejet des activités physiques et sportives en Education Physique et Sportive : Une approche additive et différentielle du modèle de l'androgynie*. Science et Motricité, 45, 45-66.
- FONTAYNE P. , SARRAZIN P. & FAMOSE J. P. , (2001). *Les pratiques sportives des adolescents : une différenciation selon le genre*. STAPS, 55, 23-37.
- FREDRICKS J. A. , & ECCLES J. S. , (2005). *Family socialization, gender, and sport motivation and involvement*. Journal of Sport & Exercise Psychology, 27, 3-31.
- Gadant M. (1995), *Le Nationalisme Algérien et les Femmes*. Paris : l'Harmattan.
- Irlinger P. , Louveau C. , Métoudi M. , *Les pratiques sportives des français*. Paris : INSEP, 1987.
- GUILLET E. , SARRAZIN P. , FONTAYNE P. , (2000) “ *If it is in contradiction with my gender-role, I'll stop!* “ *Introducing survival analysis to study the effects of gender typing on the time of withdrawal from sport practice; a 3-year study*. European Review of Applied Psychology. 50(4) : 417-421.
- GUILLET E. , SARRAZIN P. , FONTAYNE P. , & BRUSTAD R. (2006). *Understanding Female Sport Attrition in a Stereotypical Male Sport Within the Framework of Eccles' Expectancy-Value Model*. Psychology of Women Quarterly, 30, 358-368.
- Marsh HW, Byrne BM (1991), *Differentiated additive androgyny model: Relations between masculinity, femininity and multiple dimensions of self-concept*. Journal of Personality and Social Psychology. 61: 811-828.
- Waser AM. (1992), *La construction sociale des pratiques sportives. L'aspect relationnel dans le club de tennis*. Paris : EHESS « Thèse de doctorat ».
- Medhar S. (1992), *Tradition contre développement*, Alger : ENAP.
- Ouitis A. (1977), *Les contradictions sociales et leurs expressions symboliques, dans le Sétifois*. Alger : SNED.
- Tlili F. (2002), « *Statut féminin, modèle corporel et pratique sportive en Tunisie* », STAPS, 2002/1 no 57, p. 53-68. DOI : 10. 3917/sta. 057. 0053.